

# **ÉTÉ INDIEN(S), LE FESTIVAL CUISINE ET ART A ARLES DU 16 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE.**

Pour cette cinquième édition, son créateur, Hervé Hôte prolonge ÉTÉ INDIEN(S) sur sept week-ends de quatre jours (du jeudi au dimanche). Plus que jamais, ÉTÉ INDIEN(S) affirme sa vocation de festival « physique » avec ses moments de partage, tactiles et festifs qui marquent une pause dans un monde digital omniprésent. Le festival descend dans la rue et invite tout le monde à investir les places et les chapelles de la cité romaine. Et pour mieux illustrer cette chaleur humaine, la thématique de l'année est une couleur : orange, et sa gamme chromatique qui illumine l'arrière-saison arlésienne.

Comme lors des années précédentes, la ville va vivre au rythme d'expériences culinaires, de déjeuners ou de dîners dans des lieux inédits ou improbables, de dégustations, de performances artistiques, d'expositions de photographie ou d'art contemporain, de cinéma, de rencontres, de débats, de bal, de concerts, de tournoi de pétanque, dans un esprit toujours convivial et fédérateur. Plus d'une centaine de contributeurs vont à nouveau participer, créer, exposer ; des acteurs aussi variés que la galerie Anne Clergue, Le Collatéral, une trentaine de restaurants et de nombreuses galeries pour des performances labellisées ÉTÉ INDIEN(S). La centaine d'acteurs est mobilisée pour une centaine d'évènements autour de la Cuisine et des Arts.

Chaque samedi un grand rendez-vous culinaire avec les « MIDI FOOD » pour lequel ÉTÉ INDIEN(S) investit un lieu, une recette et une forme originale réunissant de 50 à 400 personnes. Afin d'incarner la Cuisine et les Arts, sept invités seront mis à l'honneur à travers la photographie, le dessin, la création, les collections, l'architecture, le design. Toutes ces disciplines et événements vont cohabiter harmonieusement pendant cette cinquième édition.

## LES INVITÉS

- Clément Chapillon, photographe de 40 ans est le premier artiste invité d'ÉTÉ INDIEN(S) 2022. Il y présente son travail et son dernier livre "Les rochers fauves" (Éditions Dunes). Cela fait vingt ans qu'il parcourt et photographie l'île d'Amargos, archipel des Cyclades en mer Égée. Ce territoire grec doit sa notoriété au tournage du film "Le grand bleu" dans les années 80. Avec "Les rochers fauves", Clément Chapillon propose une réflexion sur la notion d'isolement géographique et mental, et aussi son regard sur la couleur si particulière du lieu. Une île qui semble hors du temps, une terre sous l'emprise conjointe de la mer et du soleil qui produisent ces tons fauves si proches du ton orange d'ÉTÉ INDIEN(S) 2022. Clément Chapillon, dont on connaît les images dans une presse de prestige, vient de publier un reportage sur Beauduc dans M le magazine du Monde. Rendez-vous avec lui le 16 septembre salle Henri Comte, pour un vernissage et quelques verres aux couleurs et saveurs provençales jamais très loin de leurs homologues grecques.

- Lotfi Mezlini est un enfant de la Camargue, plus précisément de Port Saint Louis. Ce sont les activités portuaires et industrielles de ce port du delta du Rhône qui inspirent le travail de l'artiste designer : il présentera « Camargue industrielle » à La Maison Close du 29 septembre au 2 octobre. Cette exposition est constituée de dessins au crayon bille sur des cartons récupérés dans des containers issus du trafic fluvial et maritime local. « Camargue Industrielle » évoque la cohabitation de deux mondes, passé et présent, naturel et industriel, et révèle Port-Saint-Louis-du-Rhône sous différents angles et perspectives, rendant hommage à sa singularité. Sa valeur historique, sociale, architecturale et esthétique affleure dans les détails des dessins, présentés aussi bien au mur que dans l'espace, et invitant à regarder la ville différemment. Une dégustation d'huîtres de Camargue Coquillages sera proposée lors du vernissage.

- L'artiste multidisciplinaire Catherine Serval, photographe, réalisatrice et joaillière présentera son travail dans le cadre du festival. Après des études à l'école d'arts visuels de New York puis à Penninghen à Paris, elle s'est fait remarquer par ses œuvres atypiques où des formes humaines sont juxtaposées à des éléments graphiques dans un univers à la fois sensuel, subtil, provocateur et graphique. Dans le cadre ÉTÉ INDIEN(S) 2022, elle présentera une réflexion autour de ses créations de joailleries à dominante forcément orange !

- Formée à l'école Ferrandi, Céline Pham fait le pont entre ses racines vietnamiennes et sa formation à la gastronomie française classique. Cheffe indépendante, militante et éthique, elle a exercé ses talents dans les plus grandes cuisines internationales. Adeptes de la cuisine nomade, elle a aujourd'hui posé ses fourneaux dans son restaurant arlésien de la place Voltaire. Et comme ses recettes ont toujours un lien avec un lieu, une histoire, une émotion, c'est avec sa curiosité et sa singularité qu'elle va revisiter la Poutargue au cœur des arènes. Menu impérial pour les papilles...

- Peintre, sculpteur, collectionneur, responsable culturel, conservateur, antiquaire constituent la palette d'activités que Jean-Baptiste Bouvier exerce ou a exercées lors de ces vingt dernières années. Des métiers que cet amateur d'art éclairé considère complémentaires voire indissociables. Son activité d'antiquaire inspire et nourrit sa

peinture et réciproquement, son travail de peintre affine son regard de galeriste. Depuis quelques années, il ne cesse de mettre en perspective les œuvres de designers du XXème siècle avec les travaux d'artistes contemporains travaillant sur les grands standards esthétiques et historiques. ÉTÉ INDIEN(S) l'invite à présenter les réalisations des premiers créateurs de mobiliers français de l'après-guerre et de la Reconstruction tels que René Gabriel, Marcel Gascoin, Roger Landault, René-Jean Caillette, Mathieu Matégot ou encore Pierre Paulin. Une installation événementielle dans le cadre majestueux des arènes.

-High Art, galerie d'art contemporain, qui a élu domicile dans la chapelle de la Madeleine à deux pas de l'église de la Major à Arles depuis 2020, est aussi invitée d'ÉTÉ INDIEN(S) #5. High Art représente une vingtaine d'artistes internationaux qui traduisent leurs positions artistiques à travers des langages visuels novateurs, susceptibles d'amplifier les paradigmes de l'art actuel. Dans le cadre du festival, la galerie propose une programmation toujours plus exigeante, déroutante, avant-gardiste et éclectique autour des artistes phares de la galerie.

## LES ÉVÈNEMENTS

- **ÉTÉ INDIEN(S)** organise le traditionnel aïoli géant qui aura lieu le 17 septembre place du Forum. En pleines Journées du Patrimoine, la célèbre place centrale arlésienne sera fermée à la circulation de 11h00 à 22h00 pour festoyer autour du mets traditionnel provençal au son des DJ et fanfares locaux. **ÉTÉ INDIEN(S)** promet une animation dense en faisant sortir les comptoirs dans la rue. Ambiance garantie autour de l'aïoli fédérateur ! Tous les restaurants participent à la fête : Le bar à huîtres, Mon bar, Le Bistrot arlésien, le Tambourin, Le Café Van Gogh, L'Apostrophe. Une ouverture de festival qui ne manquera pas de saveurs.

-Le 23 septembre, le Comité d'Intérêt du Quartier de la Roquette organise une grande fête sur la place Paul Doumer avec le soutien d'**ÉTÉ INDIEN(S)**. A l'instar de l'aïoli de la place du Forum, tous les restaurants de la place et de la rue des Porcelets célébreront la thématique de l'année avec leurs recettes originales ou des tenues du même ton. Musiciens, DJ et figures du quartier promettent une place en fête et haute en couleurs. Le lendemain midi, ce sera au tour de la toute proche place Antonelle de célébrer la cinquième saison avec street food et musique live sous l'impulsion des établissements Mazette, Casa Xyca et la fromagerie arlésienne.

- **ÉTÉ INDIEN(S)** passe au vert en organisant un pistou pour une soixantaine de convives au Champs des Oiseaux. Le Champs des Oiseaux, à deux pas du Pont Van Gogh est un terrain de 5000 m<sup>2</sup> de légumes, plants et fleurs coupées poussent toute l'année en permaculture dans un système très vertueux. C'est là que Nathalie Torres, hôtesse du lieu nous convie le 8 octobre pour un pistou préparé dans les règles de l'art par l'auteur Daniel Bounias.

- Le traditionnel combo barbecue, bal et tournoi de pétanque d'**ÉTÉ INDIEN(S)** aura lieu le 15 octobre sur le pittoresque boulo-drome de Trinquetaille. En partenariat avec la Chambre d'Agriculture de Provence qui fournit les viandes de cochon, agneau, saucisses et légumes, le barbecue attend cette année entre 300 et 400 convives. Un rendez-vous prisé qui s'appuie sur le savoir-faire de la Fédération Française de Cuisine Extérieure. Entre 12h00 et 22h00, le boulo-drome accueillera des espaces de restauration, des food trucks comme celui du pizzaiolo local. Côté bal, c'est le groupe arlésien Faraman et son répertoire funky qui fera danser les festivaliers avant de laisser place à DJ Chambers et ses influences 70's et 80's pour les clubbers. Parallèlement, le traditionnel tournoi de pétanque organisé avec Lou Gari Trincotaïen rencontre un succès croissant auprès des accros au cochonnet.

- Après Reine Sammut l'an dernier, c'est Céline Pham, autre grande cheffe qui quittera momentanément son restaurant de la Place Voltaire pour investir les arènes le 22 octobre et y proposer un déjeuner où ses saveurs singulières viendront se marier aux traditions méditerranéennes. Avec Céline Pham, la Poutargue est promise à une révolution en douceur, tout en conservant sa couleur chère à **ÉTÉ INDIEN(S)**...

- Pendant ces quatre jours, du mobilier des années 50 sera exposé dans les arènes. Designers contemporains et galeristes, dont Jean-Baptiste Bouvier invité d'ÉTÉ INDIEN(S), feront revivre l'esprit de Jean Prouvé et Marcel Gascoin avec des masterpieces sous les arches. Trois appartements ou maisons meublés par leurs habitants ou des architectes seront également à visiter pendant cette période.

- Et pour finir, le 29 octobre, après une conférence sur l'histoire du fruit de mer menée par Claude Sintès, archéologue et ex-directeur du musée départemental Arles antique, les arlésiens seront conviés à une dégustation d'huîtres à la chapelle de la Charité à l'issue du traditionnel marché du samedi. Les huîtres, celles de Camargue Coquillages, et la fraîcheur annoncée de la fin du mois d'octobre symbolisent la fin de cette cinquième édition d'ÉTÉ INDIEN(S).

## AGENDA

**-Aïoli géant place du Forum le 17 septembre, production ÉTÉ INDIEN(S). Voir « Évènements »**

- Le 17 septembre, à 16h00 à La Maison Close, les arlésiens pourront rencontrer Mathilde Ramadier, philosophe, psychanalyste, autrice de bandes dessinées et essayiste à l'occasion de la sortie de son livre «Vivre Fluide, quand les femmes s'émancipent de l'hétérosexualité» (Éditions du Faubourg). Mathilde Ramadier, originaire de la Drôme vit entre Berlin et Arles.

- A la galerie Huit, du 16 septembre au 1er octobre, Julia de Bierre propose « Mes Années Yves Saint Laurent » : la galeriste a sorti de ses malles une vie d'antan, joyeuse et glamour, une exposition mêlant images, objets et tenues vintage.

-Du 16 au 30 septembre, le collectif d'artisans Citron à paillettes présente une série exclusive de créations orange. Une occasion rêvée de revêtir la couleur officielle d'ÉTÉ INDIEN(S).

-Du 16 au 30 septembre la galerie Belle Beau de la rue de grille propose l'exposition The 24hour Painter tous les jours de 18 à 21h00. Lors du week-end de vernissage (du 16 au 18), dégustation de produits locaux avec au menu : gardianne de taureau, canards sauvages, paëlla et glaces camarguaises.

- Les 17 et 18 septembre, visite de l'atelier Passe-point. Présentation du travail des deux jeunes artistes Patrycja Plich et Theo Guicheron-Lopez. Apéro festif à 19h00.

-Samedi 17 septembre de 18h30 à 21h00 à La Place des photographes, le peintre CharlyHO, présente et commente sa série Réminiscence dans une ambiance musicale autour du Brasero du restaurant.

- La galerie The Eye Sees expose le travail d'Eva Stenram, artiste suédoise basée à Berlin du 10 septembre au 30 octobre. Sa série « Drape », constituée de photographies modifiées par des manipulations numériques, analogiques ou physiques sera présentée lors d'un vernissage le 18 septembre. Des images à la fois curieuses et troublantes mais toujours séduisantes.

## DEUXIEME WEEK-END DU 22 AU 25 SEPTEMBRE

### - Fête Place de la Roquette et place Antonelle, production ÉTÉ INDIEN(S). Voir « Évènements »

-Le 22 septembre à 18h00, vernissage de l'exposition "Vanités Vitaminées" de Pierre-Louis Acciari à la maison Madame Presse.

Pour l'artiste, « l'orange couleur vitaminée est gorgée de sucre et de soleil, pleine d'énergie. Dans le Feng Shui, l'orange est une couleur antidépressive et reconnue pour stimuler les sens ». C'est ce qu'il exprime à travers cette série de dessins grand format inspirés du Pop Art. Plus qu'un simple vernissage et une dégustation du jus d'oranges, « Vanités Vitaminées » propose également un atelier de création de t-shirts orange.

- Les 24 et 25 septembre, l'artiste culinaire Anastasia Finders propose des saveurs inédites à nos papilles lors d'un dîner à La Maison Close. (Photo en PJ, #94 crédit Charlotte Filippin)

- Le 24 septembre, rencontre avec Judith Perrignon, écrivaine et auteure de La Grande Traversée de France Culture, consacrée à Lee Miller qui fait l'objet d'une exposition phare aux Rencontres de la photographie 2022. En préambule, le public pourra écouter un des cinq épisodes du podcast.

- Le 24 septembre, la galerie La Volante organise une masterclass de Thomas Consani, grand tireur noir et blanc argentin de Marc Riboud, Willy Ronis, Dominique Tarlé (The Rolling Stones) et Jane Evelyn Atwood...

- C'est à la Chapelle de la Madeleine qu'aura lieu un des événements arty de ce début de festival avec le vernissage de l'exposition de la galerie High Art ce 24 septembre. L'art contemporain ouvre ses portes à tous les publics. Le vernissage sera suivi de deux dîners parallèles, l'un dans l'enceinte même de la Chapelle et l'autre à La Maison Close. Et pour clore la soirée, une fête commune et un after surprise sont prévus...

-Concert de Thézame Barrême et Abdul Jaba le 24 septembre 2022 au Ciel dans l'escalier en partenariat avec Chez Arthur et Janine  
Chansons diagonales. Entre chanson parlée et musique à texte, entre révolte souterraine et nostalgie solaire.

-Exposition d'Olivier Estoppey « Un chemin dans les ombres » (dessins et sculptures 2005-2022) vernissage le 24 Septembre à 18h00 à la Bourse du Travail.

En 1980, Olivier Estoppey dévoilait sa première exposition personnelle à Arles à la Galerie de l'Hôtel de Ville. L'artiste revient 42 ans plus tard, en proposant une sélection de dessins et de sculptures.

### **TROISIEME WEEK-END DU 29 SEPTEMBRE AU 2 OCTOBRE**

- Art lab city investit les couloirs, le cloître, la cour et la chapelle de l'hôtel Jules César tout au long d'ÉTÉ INDIEN(S). Lors de ce troisième week-end et à l'occasion de la sortie du catalogue, Art lab city nous invite à découvrir plus de 50 sculptures monumentales et grands formats résolument contemporaines. Une exposition paradoxalement intitulée Small is beautiful. Il s'agit de la deuxième participation du collectif nîmois au festival.

- Le 29 septembre, projet expérimental, culinaire et artistique proposé par la section restauration et pâtisserie du lycée Montmajour.

### **QUATRIEME WEEK-END DU 6 AU 9 OCTOBRE**

**- Pistou au Champs des oiseaux le 8 octobre, production ÉTÉ INDIEN(S). Voir « Évènements »**

- Le 7 octobre, à La Maison Close, les arlésiens pourront déguster un déjeuner mexicain concocté par le chef Gaston Rodriguez que les habitués du Volver connaissent bien. Il nous fera partager les saveurs de son pays.

- Le Café Japonais de la rue du 4 septembre accueillera une performance artistique et culinaire de Jean-Baptiste Ganne et/ou Frédérique Clavère le 7 octobre de 19h00 à 23h00.

### **CINQUIEME WEEK-END DU 13 AU 16 OCTOBRE**

**Bal, Barbecue et tournoi de pétanque au boulodrome de Trinquetaille, production ÉTÉ INDIEN(S). Voir « Évènements »**

- Évènement japonais le 13 octobre à La Maison Close avec un petit buffet du pays du soleil levant à 19h00, suivi à 20h00 d'une présentation du film Patterns In A Chromatic Field par son réalisateur Hervé Humbert et de la projection à 21h00. Le film est un carnet de route de voyages au Japon entre 2016 et 2018.



## SIXIEME WEEK-END DU 20 AU 23 OCTOBRE

### WEEK-END AUX ARENES

**ÉTÉ INDIEN(S) convie tout le monde aux arènes pour un week-end « Poutargue et Reconstruction ».**

**- Déjeuner Poutargue par Céline Pham et exposition mobilier « Reconstruction » par Jean-Baptiste Bouvier dans les arènes. Production ÉTÉ INDIEN(S). Voir « Évènements »**

- Côté musique, les arènes accueilleront le pianiste/ organiste arlésien Laurent Bernard et l'organiste de l'église Sainte Marthe de Tarascon, qui se produira dans l'église de Trinquetaille qui fut inaugurée en 1954.

- Le week-end sera ponctué par une fête place Voltaire avec une surprise architecturale...

## SEPTIEME WEEK-END DU 27 AU 30 OCTOBRE

**- Conférence et dégustation d'huîtres, production ÉTÉ INDIEN(S). Voir « Évènements »**

- Eat-Parade, le restaurant du Tiers-lieu Parade au cœur du quartier de la Roquette proposera à son tour un événement culinaire le 27 octobre.

- Le 30 octobre, concert de Renaud Capuçon & Jean-François Heisser au Méjan : quand le violon hors-pair de Renaud Capuçon rencontre le piano de renom de Jean-François Heisser, cela promet un concert unique, un instant musical suspendu. Suspendu, en attendant ÉTÉ INDIEN(S) #6...

Plus de précisions et d'informations sur <https://eteindiens.com/> régulièrement réactualisées.